Whirlpool ? Non, monsieur Macron, nos entreprises, nos communes... la France ne sont pas à vendre !

écrit par Christine Tasin | 17 avril 2017

Il faut écouter jusqu'au bout le témoignage de ce Maire pro-Asselineau (quelle sottise de jouer ce mauvais cheval islamo-collabo immigrationniste... mais passons, nobody is perfect). Merci à Jean-Paul Saint-Marc qui nous a signalé la video.

Ce Maire raconte son petit village de 320 personnes sur-endetté, les subventions de 200 euros par mois qu'il reçoit (200 euros en tout et pour tout !), les ravages de l'intercommunalité, et sa rencontre avec Macron, Ministre de l'Economie alors et ses solutions. Un grand moment. Qui dit tout de ce qui nous pend au bout du nez.

A mettre en rapport avec la video où Macron, mis en difficulté au sujet des délocalisations de Whirlpool par Ruffin l'animateur vedette de *Nuit debout*. Certes nous n'avons pas grand-chose à partager avec lui, mais son interpellation de Macron sur Whirlpool est judicieuse...

Et l'on savoure sans surprise la réponse de Macron : la réponse c'est la formation... Des centaines de salariés au chômage à cause des délocalisations ? Ben ils n'ont qu'à se former en informatique et ouvrir une boîte d'informatique. Elémentaire, mon cher Macro-Con.

C'est que Macron, comme Hamon sait que l'on ne peut pas s'opposer aux délocalisations tant que l'on reste dans l'UE, tant que l'on n'a que la mondialisation à la bouche. **C'est**

impossible d'interdire les délocalisations :

Sortir de l'UE, notre seule solution.

La préférence nationale, notre seule solution.

Marine, notre seule solution.